

## L'EGALITE

### Une Pédagogie de l'Imaginaire

Les ateliers d'écriture sont des démarches. ils procèdent par déconstruction-reconstruction permanente. Jusqu'à ce qu'un principe organisationnel se fasse jour pour l'écrivain, donnant des pistes pour mettre en mots l'imaginaire.

Un atelier est donc un ensemble de consignes constituées en système de contraintes libératoires permettant des cheminements libres dans un corps à corps avec la matière rebelle de la langue.

Ces appareillages plus ou moins complexifiés -en recherche et en transformations permanentes- ne prennent tout leur sens de libération d'une parole-pouvoir sur l'écriture qu'à l'intérieur d'une pédagogie de projets- constituant un métasystème à cogérer sans cesse dans une complicité formateurs-formes favorisant les régulations nécessaires -en laissant hors des chantiers collectifs se développer la parole créative en une prolifération de situations authentiques de production de langue : Echanges d'écrits "non-standarts (hors normes des préoccupations d'apprentissage), messages secrets, écriture pour soi-même, romans individuels, recueils de poèmes, etc...

Ce dispositif d'ensemble combinant des appareillages à objectifs et durées variables, et ménageant pour le sujet écrivain ces "grandes marges de silence où la mémoire ardente se consume pour recréer un délire sans passé » -moments de création autonomes -ne serait cependant pas autre chose qu'un constructivisme abstrait et peut-être aliénant s'il ne s'inscrivait dans un rapport à l'autre, lui-même totalement transformé. En fait il s'agit d'une philosophie nouvelle qui détermine un autre mode d'être basé sur des valeurs en rupture où la question de l'égalité se pose en des termes radicalement différents.

L'égalité, en effet, se présente le plus souvent comme un objectif à atteindre : le savoir et la création sont alors conçus en termes de compensation, de soutien, de rattrapage. La pédagogie est le moyen de combler cet écart : celui qui sait, qui possède la science ou l'art est alors situé dans un rapport hiérarchique à l'autre. L'élève est avec son maître dans une relation d'ordre inégalitaire qu'il s'agit de transformer dans une perspective contractuelle qui fera de lui le nouveau maître dans un déplacement permanent de l'un à l'autre, et finalement une quête de l'égalité qui se projette comme une finalité sans fin dans une postérité infinie.

En un sens cette critique du pédagogique vaut aussi pour le politique dont on peut craindre qu'il ne soit -du point de vue du savoir et de la création- pas autre chose qu'une « Méta-pédagogie" une syntaxe de cette philosophie de l'égalité fondée sur la reconnaissance -l'immanence- d'une société inégalitaire, objective et concrète.

Une telle attitude n'est pas seulement erronée du point de vue philosophique, elle est mystifiante et scientifiquement fautive : la transformation des systèmes sociaux, et la construction de la raison sont toujours précédés d'une création de mythes -d'un sacré- d'un imaginaire qui se constitue comme un préalable à tout pouvoir sur le monde.

L'égalité est un parti-pris philosophique. Un amont à toute pratique de mise en recherche, de mise en création. Tout disant est l'égal de l'autre. Seul un tel renversement de regard, ce "faire de l'autre mon égal, fera qu'il devient", pour paraphraser la célèbre interpellation de

Rousseau. Il s'agit moins d'être savant ou créateur et de transmettre des connaissances ou des livres -clef en main- des appareillages d'invention dans le domaine des pratiques signifiantes couvrant le champ de la création, que de se situer du côté de l'invention de l'homme par l'homme, en sachant que cet invérifiable, ce postulat, ce para-rationnel, (cette parole-action de la "geste" mythique ?) peut seule rendre réelle l'égalité de fait comme projet immédiat et concret.

La question des appareillages est seconde par rapport à un tel pari philosophique, qui est en réalité une certitude anthropologique quant au développement de l'espèce humaine comme en témoignent les recherches actuelles sur l'origine des mythes et du sacré.

Pierre Colin